

30. *Hospitalisation des tuberculeux avancés.*

Voici une mesure d'urgence et de la plus haute importance. Il faut à tout prix et au plus tôt isoler nos tuberculeux pauvres, d'abord par humanité pour eux et ensuite pour nous protéger nous-mêmes contre la terrible maladie. Si l'on pouvait, lisons-nous dans le rapport de la commission royale, isoler seulement un dixième de ces malades avancés et désinfecter leur habitation, nous pourrions compter sur une réduction de 10 pour cent dans la mortalité tuberculeuse, dans l'espace de trois ans. C'est assez vous dire combien la misère serait soulagée, quel nombre de vies seraient sauvées, quelle somme de bien serait accomplie au milieu de nous par un hôpital, ou même une simple salle d'isolement pour nos pauvres tuberculeux.

Vous serez peut-être surpris de m'entendre prononcer ici le mot hôpital et non pas celui de sanatorium. Est-ce à dire que le sanatorium ait perdu de sa valeur ? Non, loin de là, le sanatorium est toujours regardé comme un excellent milieu de guérison et d'éducation, mais il convient surtout aux tuberculeux pulmonaires susceptibles de guérison ou d'amélioration notable. Il garde sans doute une place prépondérante pour le traitement des gens à l'aise qui peuvent consacrer à la cure le temps et l'argent nécessaires, mais comme instrument de prophylaxie sociale, le dispensaire et le pavillon d'isolement sont beaucoup plus utiles et recommandables. Voilà